

LE JOUR, 1949
28 AVRIL 1949

DÉFENSE DE L'ÉQUILIBRE

Le monde arabe en équilibre, cela signifie l'ordre et la paix dans des lieux plus éloignés. Car les secousses qu'on enregistre autour d'ici ont leurs répercussions à distance. C'est une grave erreur de penser que d'agiter le Moyen-Orient est une chose indifférente à l'Asie méridionale comme à l'Afrique du nord. Et c'est vraiment jouer avec le feu que de laisser la Transjordanie par exemple se livrer aux provocations auxquelles elle se livre depuis des années.

Le roi Abdallah sans de puissants concours extérieurs se verrait politiquement réduit à peu de chose. **S'il est soutenu comme il l'est, pour des motifs de politique impériale, ce n'est pas une raison pour que le soutien qu'il reçoit se traduise par les excès que chacun peut constater.** La dynastie hachémite dans ses deux branches s'expose beaucoup en manquant de prudence comme elle fait, et le roi Abdallah fait du tort au roi d'Irak en donnant à sa politique le caractère agressif qu'elle prend. Nous disons cela parce que nous voulons du bien à l'Irak.

Et si l'Angleterre compte les Hachémites pour ses amis, il faut qu'elle se souvienne qu'elle a d'autres amitiés à entretenir dans cette partie du monde, d'autres amis à ménager. Ce qui convient à l'Angleterre, nous avons appris depuis longtemps à le connaître ; et nous n'hésitons pas à convenir que les intérêts supérieurs de l'Angleterre doivent être défendus après tant d'échecs et de malheurs ; mais il ne faut pas les ruiner sous prétexte de les défendre.

Quand tels pays arabes se sont montrés moins compréhensifs à cet égard qu'on l'eut souhaité, nous n'avons pas hésité à faire valoir d'excellents arguments en faveur de l'Angleterre **qui reste un des piliers de la civilisation dont nous vivons, comme de toute la civilisation de l'Occident.** Mais, cette fois, ce ne sont pas les pays de la Ligue arabe, autres que les hachémites, qui sont dans leur tort. Au milieu du monde arabe meurtri par l'affaire de Palestine le roi de Transjordanie fait sonner beaucoup trop ses éperons. Il perd de vue que ces éperons ne sont pas toujours les siens et qu'il ne doit pas menacer le genre humain avec une troupe que directement ou indirectement l'Angleterre entretient. C'est manquer de discrétion et de réserve dirons-nous que d'agir de la sorte ; et ce n'est pas le moment de faire à la Syrie – qui entreprend un méritoire effort de consolidation et de redressement – des ennuis tels que ceux dont tout l'Orient est témoin.

Nous ne désirons pas autre chose ici que le bienfait de l'ordre et de la paix pour tous ; et nous voulons aussi, nous ne l'avons jamais caché, que la grandeur de l'Angleterre soit épargnée pour le salut de l'univers ; mais comme l'Angleterre veut l'équilibre pour elle-même, elle ne saurait s'étonner que les autres le tiennent aussi pour souhaitable.

Ecrivons-le une fois de plus ; **l'équilibre des nations s'obtient au prix d'une patience infinie mais il se perd en un jour.** C'est justement une rupture d'équilibre redoutable que nous voulons éviter, la Syrie, l'Egypte, l'Arabie séoudite et nous.